

Dimanche 28 janvier – 4^{ème} dimanche du Temps Ordinaire - Année B



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1, 29-39)

En ce temps-là, aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm, Jésus et ses disciples allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André. Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait.

Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il priait. Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche. Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. » Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. »

Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.

Méditation - De nouveau sur la Place !

L'Évangile d'aujourd'hui présente la guérison par Jésus de la belle-mère de Pierre et ensuite de nombreux autres malades et souffrants qui se serrent autour de lui. Celle de la belle-mère de Pierre est la première guérison physique racontée par Marc : la femme se trouvait au lit avec de la fièvre ; l'attitude et le geste de Jésus envers elle sont emblématiques : « Il s'approcha d'elle et la fit se lever, la prenant par la main », note l'évangéliste. Il y a tant de douceur dans cet acte simple, qui semble presque naturel. Le pouvoir de guérison de Jésus ne rencontre aucune résistance ; et la personne guérie reprend sa vie normale, pensant immédiatement aux autres et non à elle-même – et cela c'est significatif, c'est un signe de vraie « santé » ! Ce jour-là était un samedi. Les gens du village attendent le coucher du soleil et ensuite, lorsque l'obligation de repos est terminée, ils sortent et amènent à Jésus tous les malades et les possédés. Et Lui, Il les guérit, mais Il interdit aux démons de révéler qu'Il est le Christ. Dès le début donc, Jésus montre sa prédilection pour les personnes souffrant dans leur corps et dans leur esprit. C'est la prédilection du Père, qu'Il incarne et manifeste par des œuvres et par des paroles. Ses disciples en ont été les témoins oculaires. Ils ont vu cela et ensuite, ils en ont témoigné. (...)

La voix de Job, qui résonne dans la liturgie d'aujourd'hui, devient une fois encore l'interprète de notre condition humaine, si haute en dignité et en même temps si fragile. Face à cette réalité, la question monte toujours dans le cœur : « pourquoi ? ». Jésus ne répond pas à ce « pourquoi ? » avec une explication mais par une présence d'amour qui se penche, qui prend par la main et fait se relever, comme Il l'a fait avec la belle-mère de Pierre. Se pencher pour faire se relever l'autre.

N'oublions pas que la seule façon licite de regarder une personne de haut en bas c'est lorsque tu tends la main pour l'aider à se relever. Le Fils de Dieu manifeste sa Seigneurie non « d'en haut » vers le bas, pas à distance, mais en se penchant, en tendant la main. Il manifeste sa seigneurie dans la proximité, dans la tendresse, et dans la compassion. Proximité, tendresse et compassion, c'est le style de Dieu. Dieu se fait proche. Combien de fois ne lit-on pas dans l'Évangile que devant un problème de santé ou quelque soit le problème, « il en eut compassion ». La compassion de Jésus, la proximité de Dieu en Jésus.

L'Évangile d'aujourd'hui nous rappelle aussi que cette compassion plonge ses racines dans la relation intime avec le Père : parce qu'avant l'aube et après le coucher du soleil, Jésus se retirait et il restait seul pour prier. De là, il puisait la force d'accomplir son ministère, en prêchant et en faisant des guérisons.

Homélie du Pape François du 7 février 2021

Mardi 6 février à 9h15, réunion des équipes liturgiques au centre paroissial de Mazères ;

à 10h30 réunion de l'équipe de la pastorale du deuil au presbytère ;

de 19h30 à 20h30, en l'église de Mazères, louange et adoration avec les jeunes du groupe Ashira l'Adonai.

Mercredi 7 février de 9h à 10h, réunion de l'équipe communication au centre paroissial de Mazères

Judi 8 février de 10h à 12h, rencontre des prêtres du doyenné Pau-périphérie au centre paroissial de Mazères, suivie du repas au presbytère (merci aux trois paroissiennes dévouées qui permettront aux prêtres d'arriver les pieds sous la table !)

Vendredi 9 février à 15h, réunion du MCR

Samedi 10 février à 18h en l'église de Rontignon, messe du 5^{ème} dimanche du temps ordinaire.

Dimanche 11 février à 10h30 en l'église de Gelos, messe du 5^{ème} dimanche du temps ordinaire, animée par les enfants de la chanterie Saint-Joseph. Nous célébrerons le sacrement des malades et aurons la joie d'accueillir l'abbé Paul Vacher pour un au revoir aux paroissiens.

Autour de nous

Mercredi 7 février, lecture priante de l'évangile selon St-Jean (« Je suis la Vigne ») à 20h30 au centre diocésain, av. de l'église Saint-Joseph à Pau.

Vendredi 9 février à 20h en l'église Saint-Paul, soirée Culture et Foi, "La mémoire chrétienne, gage d'avenir" par Frère Dominique-Marie DAUZET, religieux prémontré, docteur en histoire des religions.

